

MUSIQUE Chanteur et musicien atypique, le Neuchâtelois Bernard Léchet a sorti un nouvel album, «desAccords».

Foulées régénératrices sur le pavé de Paris et la terre apache

Bernard Léchet se profile comme un chanteur et un musicien atypique, et il le dit lui-même. «Je sors un album tous les onze ans!» A «50 balais passés» et onze ans, donc, après «Passage», le Neuchâtelois propose «desAccords», une nouvelle galette écrite dans une période charnière, comme il arrive qu'on en connaisse dans l'existence.

Déstabilisante, la «sortie de route professionnelle» qu'a vécue Bernard Léchet a néanmoins ouvert une brèche à l'ivresse, celle de la liberté retrouvée. L'ex-journaliste a arpenté le pavé de Paris, il a inséré des réminiscences états-uniennes dans ses retrouvailles avec lui-même... Ce nouvel élan créatif a donné naissance à treize chansons, ballades et rock griffés de guitares, voguant «à la confluence des doutes, du bilan et du renouveau». Coup de gueule («Bien à toi»), récréation lascive («La nuit»), cohésion familiale («Le clan»), touche de parfum seventies («Barbara») ou,

encore, clin d'œil anecdotique («Le stylo») rythment très agréablement l'ouvrage: «Je n'ai pas voulu faire un album-concept, même si on peut y déceler une structure, une certaine logique», cerne Bernard Léchet.

Le bassiste de Bowie

Cette entreprise, il l'a menée à bien quasiment tout seul, retranché des mois durant dans son home studio à Neuchâtel. «J'ai enregistré la majeure partie moi-même; puis, en fonction de mes besoins ou de mes manques, j'ai fait appel à d'autres musiciens pour compléter la partition.» Appoints de luxe, le bassiste Erdal Kizilçay (il a entre autres travaillé avec Bowie et Dutronc), l'accordéoniste Thierry Châtelain, le guitariste Laurent Poget, le contrebassiste Andy Duggan, le violoncelliste Etienne Frenk et la chanteuse Florence Chitacumbi se sont ainsi glissés dans les interstices. A ces artistes chevron-



Chanteur et guitariste neuchâtelois, Bernard Léchet signe un nouvel album, onze ans après «Passage»...

SP-ISABELLE JEANRI

nés, amis fidèles pour certains, se sont ajoutés quelques «petits jeunes qui assurent parfaitement», telle que Mélody Génadinos au violon, Jean-Michel Jaquier à la flûte et ses propres enfants, Morgan (guitare) et Amarande (basse), qui, lorsqu'il les mentionne, allument des étoiles dans ses yeux...

Bernard Léchet trempe dans ce bain de jouvence roboratif depuis deux ans, grâce à sa rencontre avec la jeune chanteuse parisienne Jikaëlle, qui forme avec lui le duo espiègle du «Stylo». «Je travaille avec elle et cette relation m'a poussé à développer de nouveaux textes pour moi aussi», avoue le Neuchâtelois, qui a mené de front la production de son album et celle du premier disque de sa «protégée», à laquelle il dédie d'ailleurs la chanson «D'accords en accord». La scène se dessinerait-elle comme une suite logique à l'aventure? L'envie n'est pas brûlante. «J'accompagne Jikaëlle sur scène en tant que gita-

riste, et cela me plaît beaucoup. Mais, actuellement, je me vois mal monter mes propres concerts. D'autant moins qu'il serait très difficile de faire sonner mes chansons sur scène comme je le voudrais. Mon album a de nombreuses couleurs, j'attache beaucoup d'importance aux arrangements, à l'orchestration.»

Aujourd'hui comme hier, Bernard Léchet ne conçoit la musique qu'en termes de coup de cœur, d'envie profonde. «J'use avec bonheur de ma plume et de ma voix, alternant communication et voix off pour gagner ma vie et la création artistique». Et s'il avait, tout simplement, trouvé la recette de l'équilibre? **DOMINIQUE BOSSHARD**

«desAccords»: album en vente sur www.cede.ch et www.lechet.com. Titres disponibles sur différentes plateformes de téléchargement légal.

